

## COMPTE-RENDU OFFICIEL DU CONGRÈS PLÉNIER DES INSPECTEURS D'ÉCOLES CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Tenu à Québec, à l'Hôtel du Parlement, sous la présidence de l'honorable P. B. de La Bruère, Surintendant de l'Instruction publique, les 26, 27, 28 et 29 décembre 1911.

SEANCE DU SOIR, LE 26 DECEMBRE.

Présents: l'honorable Boucher de La Bruère, Surintendant de l'Instruction publique, président; Sir Lomer Gouin, Premier-ministre de la Province; l'honorable J.-L. Décarie, Secrétaire de la Province; M. J.-N. Miller, secrétaire français du département de l'Instruction publique; M. G.-W. Parmelee, secrétaire anglais; M. C.-J. Magnan, Inspecteur général; M. Charles-A. Lefèvre, directeur du dessin dans les écoles primaires.

MM. les inspecteurs G.-S. Vien, J.-E. Savard, Ls.-N. Lévesque, J.-G.-E. Belcourt, T. Tremblay, J.-B. Demers, P.-A. Roy, A. Tanguay, J.-G.-W. McGown, M.-J. Curot, J.-Z. Dubeau, L.-A. Guay, J.-A. Chabot, J.-E. Genest La Barre, J.-A. Cléroux, L.-O. Pagé, F.-X. Guay, Joseph Hébert, J.-C. Molleur, J.-B. Primeau, J.-M. Côté, J.-O. Goulet, Lionel Bergeron, H. Nansot, J.-V. Beaumier, A.-M. Filteau, G.-E. Marquis, J.-M.-A. Turcotte, L.-P. Goulet, J.-E. Lefebvre, J.-Edouard Boily, L. Longtin, F.-J. Normand et C.-J. Miller; M. Antoine Dessane, secrétaire du congrès.

A 8 heures, M. le Président ouvre le Congrès par le discours qui a été publié dans *L'Enseignement Primaire* de janvier 1912, page 306.

M. C.-J. Magnan, Inspecteur général, répondit par le discours paru dans *L'Enseignement Primaire* de janvier 1912, page 311.

M. le Président invite Messieurs les Ministres à adresser la parole.

L'honorable M. Décarie exprime aux inspecteurs le plaisir qu'il éprouve d'assister à l'ouverture de ce Congrès et il déclare qu'il en suivra les délibérations avec intérêt. La loi qui le charge de s'occuper de l'Instruction publique en général, lui conseille de suivre les avis du Conseil de l'Instruction publique et des officiers du département dont les inspecteurs sont du nombre. "Le gouvernement vous a réunis pour recevoir vos avis et vos conseils. Donnez-nous les franchement, loyalement et sincèrement, non pas dans l'intérêt d'un gouvernement, non pas dans l'intérêt d'un parti, ce n'est pas ce que nous voulons. Ce que nous désirons, c'est de travailler plus efficacement encore à l'avancement de la race dans notre province, et obtenir de meilleurs résultats. Le gouvernement a à cœur l'Instruction et l'éducation en notre province, il l'a d'ailleurs prouvé déjà. Il considère comme un devoir national de leur donner tout l'encouragement qu'elles méritent." L'honorable ministre affirme sa confiance dans le personnel de l'Inspectorat et son désir de le voir accomplir sa mission avec patriotisme. "Donnez-nous le meilleur de votre conscience, dit-il. Faites comprendre aux commissions scolaires, quand il y a nécessité, qu'il faut mieux rétribuer les institutrices, avoir de meilleures maisons d'école, porter un soin plus particulier aux choses de l'éducation. Faites tout votre devoir, quoi qu'il en coûte. Le devoir ne va pas sans sacrifice. Vous avez mission de promouvoir les intérêts de la province dans l'ordre intellectuel; c'est un apostolat. Livrez-vous y avec ardeur. Soyez de ceux qui aident, qui guident, qui veulent monter et faire monter la jeunesse vers la lumière. Ne soyez pas de ceux qui découragent et qui écrasent les bonnes volontés au lieu de les soutenir; soyez fermes cependant. Le "*Suaviter in modo, fortiter in re*" est encore la meilleure formule pour faire des hommes de nos enfants. Autrefois, "éducation" signifiait "châtiment". Le temps du "qui aime bien châtie bien" est passé: faites qu'on ne l'oublie pas dans nos écoles. Suggérez nous des réformes; nous voulons tous le bien de notre jeunesse par l'éducation, aidez-nous. Continuez à faire votre devoir pour l'éducation et l'Instruction en notre province; donnez à ces grandes causes tous vos efforts et le gouvernement saura encore se souvenir."

Sir Lomer Gouin à son tour se lève et dit qu'il a accepté avec empressement et avec plaisir d'être présent à l'ouverture du congrès, car il voulait offrir ses vœux et ses souhaits aux insp: